

## Alternances vocaliques et affixations dans la morphologie nominale du berbère : le pluriel en zénaga

Catherine TAINÉ-CHEIKH  
LACITO, UMR 7107 — CNRS, Villejuif

La formation du pluriel des noms est un des chapitres importants de la morphologie des langues, du moins dans le domaine chamito-sémitique. En berbère, le pluriel se marque tantôt par des affixes, tantôt par des changements de voyelles, tantôt par l'un et l'autre moyens en même temps. L'objet de cet article est d'analyser la situation dans le dialecte berbère zénaga de Mauritanie. On verra que, le plus souvent, les deux systèmes de marquage coexistent mais je les étudierai l'un après l'autre, pour la commodité de l'exposé. Les faits sont tirés d'un lexique zénaga-français en cours de rédaction et toutes les variantes fournies spontanément par notre informateur ont été prises en considération. Ceci complique sans doute l'exposé mais il n'y avait pas de raison de privilégier une variante au profit d'une autre, même si l'une peut être considérée comme plus fréquente que l'autre. Les règles de formation dégagées seront comparées avec celles observées dans les autres dialectes berbères.

### 1. Les affixes

#### 1.1. Généralités

Pour diverses raisons (qui ne sont pas uniquement linguistiques), certains noms ne sont utilisés qu'au singulier<sup>1</sup>, ainsi *oʔbih* "fumée", *toʔf(f)ukt* "soleil", *təʒwäh* "courant d'air" ou *uri* "or". D'autres ne sont usités qu'au pluriel, ainsi *ämän* "eau(x)", *əḍämmän* "sang", *igənwän* "ciel", *ətSän* / *əts(s)än* "habits, vêtements" ou *tifrən* "cadenas". Exceptionnellement, le sens peut changer entre le sg. et le pl., cf. *tänkurud* "petits ciseaux (pour la barbe, ...)" et *tənkuraḍən* "ciseaux". Cependant, en règle générale, les noms sont utilisés dans les deux cas (sans autre changement de sens) avec la suffixation de /-an/ ([-än] ~ [-an]) au M pl. et celle de suffixation de /-ən/ ([-ən] ~ [-in]) au F pl.

---

<sup>1</sup> Abréviations : nom(inal) : N, singulier : sg., pluriel : pl., masculin : M, féminin : F, bisyllabiques : bi-, irrégulier : irrég., hassaniyya : hass., kabyle : kab.

	Singulier (sg.)	Pluriel (pl.)
Masculin (M)	<i>v</i> —	<i>v</i> — <b><i>an</i></b>
Féminin (F)	<b><i>tv</i></b> — <b><i>t</i></b>	<b><i>tv</i></b> — <b><i>an</i></b>

Le F pl. se distingue donc du M pl., à la fois par le timbre de la voyelle du suffixe (voyelle fermée ou mi-fermée au lieu d'une voyelle ouverte) et par la présence du préfixe *t*.

Le féminin oppose une forme de sg. en *-t* à une forme de pl. en *-an*, mais le féminin présente toujours un signifiant discontinu : *t...-t* au sg. et *t...-an* au pl. On peut voir cependant dans le préfixe *t* la marque régulière du féminin et analyser le suffixe *-t* du sg. comme une marque de nombre (explicable en diachronie à défaut de l'être en synchronie<sup>2</sup>).

Quelle que soit l'analyse retenue pour le suffixe *-t* du F, son absence au pl. est aussi régulière que sa présence au sg., même si son identification est souvent délicate. En effet la réalisation du *-t* varie beaucoup selon le contexte phonétique. Réalisé parfois [-t] (après *f*, *r*, *n* ou *m* notamment), souvent [-ḏ] (après *y*, *g*, *ḡ* ou <sup>ʔ</sup> en particulier), il subit fréquemment l'influence assimilatrice de la dernière consonne radicale (d'où les réalisations tendues notées *D*, *Ḑ*, *S*, *Z*, *Ḑ* et *L*) mais peut s'amenuiser en [-h] après voyelle, voire disparaître<sup>3</sup>. Au total, seuls quelques féminins sg. comme *tāgmār* (plus fréquent que *tāgmārt*) "jument" et *ta'ḏuḏ* (plus fréquent que *ta'ḏuḐ*) "laine" peuvent être considérés comme véritablement dépourvus de suffixe *-t*.

Remarque : Le zénaga ne connaît pas la distinction entre l'état libre et l'état d'annexion. De ce fait, je n'ai pas eu tendance à donner un statut vraiment particulier à la voyelle 'préfixale' c'est-à-dire à celle qui précède la première consonne des noms M et qui, dans les noms F, suit immédiatement le préfixe *t*. Je l'étudierai donc en 2.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Son emploi dans la formation des diminutifs du zénaga (M et F, cf. Taine-Cheikh 2002) invite à attribuer à ce suffixe *-t*, me semble-t-il, la valeur très générale de marqueur différentiel qui semble être la sienne en sémitique : singulatif Vs collectif, pluriel Vs singulier, petit / grand, F / M, ...

<sup>3</sup> Pour plus de détails voir Taine-Cheikh 2002 et 2003.

<sup>4</sup> Précisons d'ores et déjà qu'il lui arrive d'être absente. Plusieurs facteurs semblent jouer en faveur de cette absence : la structure syllabique (une seule consonne, cf. *fi'rāššān* / *əffä'rāššān* pl. de *fi'rāš* "tortue"), la nature de la consonne qui suit (notamment les labiales et les palatales), le nombre de syllabe (cf. *āššād* "bâton" pl. *šugḏān*), l'origine étrangère des noms (ex. *qaḏi* pl. *quḏāt* "lettré") ou du moins l'influence de leur forme en arabe mauritanien (ex. *māndrīš* "écureuil" = hass. *mundrīš* ; *kudīh* pl. *kudāyn* "sorte de lézard" = hass. *kūti* / *kūtī*). Par ailleurs, à de rares exceptions près comme *tāššāwggīḏ* / *tšāwggīḏ* pl. *ətsūgga'n* "natte", la voyelle qui a tendance à disparaître est la voyelle fermée /ə/ (même sous sa variante timbrée [u], cf. *āgoḏum* pl. *uguḏumān* / *kuḏumān* "tige de plante").

## 1.2. Les suffixes de masculin pluriel

Certains pluriels présentent des écarts par rapport à la règle générale. Pour savoir si c'est à cause de la glottale <sup>7</sup>, qui n'apparaît pas en finale, je donne la forme déterminée du sg. (suivie de (ə)n- "de...").

### 1.2.1. Pluriel en -*ḍān* / -<sup>2</sup>*ḍān*

8 pl. en -*ḍān* : 6 sg. en -*ih* (donc réguliers : sg. \*-*t* / \*-*h*, pl. \*-*tan*). Ex. *āzzāh* / *āzzih* pl. *āzzāḍān* "trait" ; *ānāw* pl. *ānāwūḍān* "bruit".

1 pl. en -<sup>2</sup>*ḍān* : *i<sup>2</sup>ḍi* (*i<sup>2</sup>ḍi<sup>2</sup>-n* ...) pl. [rare] *i<sup>2</sup>ḍa<sup>2</sup>ḍān* "fait d'apporter".

### 1.2.2. Pluriel en -*ūn*

24 cas : souvent des sg. monosyllabiques, des sg. à finale vocalique ou des sg. qui semblent avoir perdu une consonne finale. Ex. *i<sup>2</sup>f* pl. *o<sup>2</sup>fūn* "tête"<sup>5</sup> ; *əl* pl. *ällūn* "fleuve, mer" ; *i<sup>2</sup>r* pl. *a<sup>2</sup>rūn* "épaule" ; *iyəm* pl. *ällammūn* "peau" ; *a<sup>2</sup>māḍyi* pl. *a<sup>2</sup>māḍyūn* "joue" ; *ət<sup>2</sup>šī* pl. *ät<sup>2</sup>šūn* "langue".

### 1.2.3. Pluriel en -*āwān* ou -*āwn*

13 cas dont 10 sg. en -*i* (où W pourrait être une consonne radicale disparue). Le suffixe -*āwn* (plus bref) est usité 10 fois sur 13 et presque toujours avec des pl. trisyllabiques. Ex. *aḍi* pl. *aḍawān* "larme" ; *aḍurki* pl. *uḍurkāwn* / *uḍurkān* "épine très épaisse".

### 1.2.4. Pluriel en -(*a*)<sup>2</sup>*n*

21 cas : toujours des sg. en -*i* (avec ou sans glottale). Ex. *i<sup>2</sup>fiTYi* pl. *a<sup>2</sup>fäTYūn* / *i<sup>2</sup>fiTYa<sup>2</sup>n* "tige souterraine" ; *ägurḡi* (*ägurḡi<sup>2</sup>-n* ...) pl. *ugurḡa<sup>2</sup>n* "grand sac de voyage peu décoré".

### 1.2.5. Pluriel en -*āyn*

15 cas : des sg. en -*āy*, -*iy*, -*āh*, -*ih* ou -*i* (là encore avec probable chute de *ā* après *y*). *aḍalli* pl. *uḍullāyn* "branche" ; *ārāh* pl. *ārāyn* "heure".

## 1.3. Les suffixes de féminin pluriel

Certains pluriels présentent des particularités ou des exceptions.

### 1.3.1. Pluriel en -*ān*

13 cas à suffixe irrégulier (essentiellement des plurisyllabiques). Ex. *tānših* pl. *tānšān* "pas, enjambée" ; *tāšiyih* pl. *ātšiyān* "chaussure" ; *tā<sup>2</sup>ri<sup>2</sup>ḍ* pl. *tāna<sup>2</sup>ran* "gazelle dama femelle" ; *tāgt* / *tigt* / *tāgāh* pl. *tāgān* / *tāgūn* "douleur".

### 1.3.2. Pluriel en -*āḍān* / -*āḍān* / -*a<sup>2</sup>ḍān*

22 cas avec -*ḍ*- (\*-*t*-) devant le suffixe de pl. : 12 ont un sg. en -*i<sup>2</sup>ḍ*<sup>6</sup> et 8, un sg. en -*i<sup>2</sup>T*, -*iḍ*, -*ih* ou -*ah*. Ex. *tāwḡšī<sup>2</sup>ḍ* pl. *tūḡšāyn* / *tūḡšāḍān* "gorge" ; *tiyāḍ* [irrég. / N M *iyih*] pl. *tiyāḍān* "éléphant femelle" ; *tāyāh* pl. *tiyān* / *tiyāḍān* "parasol".

<sup>5</sup> Noter le pl. berb. de "tête" qui est généralement en -*wen*, ex. kab. *iḡef* pl. *aḡfiwen* / *iḡfiwen* (Dallet, 1982 : 894).

<sup>6</sup> Le nom de "vache" est irrégulier (sg. sans -*t* donc sans terminaison *ḍ*) mais il relève de ce cas de figure : *tāšši* (*tāšši<sup>2</sup>-n* "— de ...") pl. *ātšī<sup>2</sup>ḍa<sup>2</sup>n* / *ātšī<sup>2</sup>ḍān*.

2 ont un pl. irrég. en *-ādan* : *tūrgi<sup>2</sup>ḏ* pl. *tūrgādān* / [mieux] *tūrgāyn* "clavicule" et 1 a un pl. avec une glottale facultative *-a<sup>(?)</sup>ḏān*.

#### 1.3.3. Pluriel en *-āyn*

79 cas : 41 ont un sg. en *-ih* ou *-ah*, 19 ont un sg. en *-i<sup>2</sup>ḏ* et 6 ont un sg. en *-t* / *-T*. Ex. *tuD* pl. *tuḏḏayn* "oeil" ; *tmārāh* pl. *tmārāyn* "collier" ; *tāwḏih* / *to<sup>2</sup>ḏih* pl. *tūḏāyn* "oeuf" ; *tāgunniT* pl. *t(u)gunnāyn* "sommel, faite (de la tente)" ; *tīḏi<sup>2</sup>ḏ* pl. *tīḏāyn* / *tīḏān* "chienne".

#### 1.3.4. Pluriel en *-īn*

6 cas : le pl. en *-īn* (< *\*āyn*) est peu différent du pl. en *-āyn*. Ex. *tāgrāh* (*tāgrā-n...*) pl. *tḡārīn* / [plus rare] *tḡārūn* "récipient creux".

#### 1.3.5. Pluriel en *-āw(ə)n* / *-a<sup>2</sup>wān*

4 cas : 1 sg. en *-i<sup>2</sup>ḏ* et 3 sg. en *-a(h)* dont 1 (voire 2), irrégulier(s), a (ont) en fait une radicale glottale, d'où le suffixe *-a<sup>2</sup>wān*. Ex. *tī<sup>2</sup>rāh* pl. *tī<sup>2</sup>rāwān* "le fond de la marmite" ; *tāmā<sup>h</sup>* [sans *-t* final] (*tāma<sup>2</sup>-n...*) pl. *atmo<sup>2</sup>wān* "cuisse" ; *tāḡa* pl. *tūḡaw(w)ān* / *atḡa<sup>2</sup>wān* "lèvre".

#### 1.3.6. Pluriel en *-ūn*

21 cas : 13 sg. en *-ih* ou *-ah* et 4 sg. en *-i<sup>2</sup>ḏ*. Le pl. en *-ūn* (< *\*āwn*) est peu différent du pl. en *-āw(ə)n*. Ex. *ta<sup>2</sup>rārt* pl. *ta<sup>2</sup>rārūn* "aile" ; *tāskāh* pl. *tāskūn* "corne" ; *tūrgi<sup>2</sup>ḏ* pl. *tārgūn* "brancard".

#### 1.3.7. Pluriel en *-a<sup>2</sup>n*

43 cas : 25 sg. en *-i<sup>2</sup>ḏ* et 10 sg. en *-i(h)* ou *-a(h)*. Ex. *tāri<sup>2</sup>ḏ* pl. *tura<sup>2</sup>n* "poumon" ; *tāmtih* pl. *tāmta<sup>2</sup>n* / *tūmta<sup>2</sup>n* "femelle".

### 1.4. Pluriel sans *-n*

Si les suffixes de pluriel présentent un certain nombre de variantes, il est très rare, au demeurant, que le *-n* final soit absent.

#### 1.4.1. Variante sans *-<sup>2</sup>n*

1 cas où le suffixe *-a<sup>2</sup>n* peut être écourté dans certains de ses sens : *ta<sup>2</sup>mmārt* pl. *tū<sup>2</sup>mmūra* / *tū<sup>2</sup>mmūra<sup>2</sup>n* "menton ; barbe" (mais "palanquins" se dirait *tū<sup>2</sup>mmūra<sup>2</sup>n*).

#### 1.4.2. Pluriel à préfixe

Les préfixes sont parfois employés avec des pluriels en *-n* mais ils sont souvent utilisés seuls, avec le préfixe *āḏ-*. À une exception près (*yūḡmīh* pl. *āḏyūḡmīh* "mère"), il s'agit de N M (15 cas), notamment de termes d'origine arabe qui sont empruntés avec l'article défini *al* (et parfois avec leur pluriel). Ex. *a<sup>2</sup>L* pl. *āḏwa<sup>2</sup>lliT* / *āḏwa<sup>2</sup>llūn* / [rare<sup>7</sup>] *a<sup>2</sup>llūn* "endroit" ; *āllāhā* pl. *āḏāllāhā* / *āḏwāllāhā* "planchette en bois" (ar. *lawḥ*) ; *āssār* pl. *āḏāssār* / *āssārān* "sourate".

Deux termes de parenté (irrég.) ont un pl. à préfixe particulier : *aḡmī* / *aḡmāh* pl. *āyḏmāh* "frère" ; *yāḏmāh* / *tīyāḏmāh* pl. *tīyāḏmāh* "soeur".

#### 1.4.3. Pluriel(s) arabe(s)

Signalons au moins un cas de pl. interne sans *-n*, vraisemblablement passé tel quel du hassaniyya au zénaga : *tāwD* pl. *tyūD* "balle".

<sup>7</sup> Probablement par risque de confusion avec le pl. de "bras".

### 1.5. Conclusion

Le nombre de cas particuliers est important (surtout pour les N F : à peu près deux fois plus que pour les N M) mais ils semblent, dans une grande proportion, pouvoir être mis en rapport avec un problème de consonne radicale : T dans *-ḍān* et *-ḍān*, W dans *-awān*, *-aw(ə)n*, *-ūn* et même *-un*, Y dans *-īn* et *-ayn*, ? dans *-aʔn*, ? + T dans *-(a)ʔḍān* et *-aʔḍān*, ? + W dans *-aʔwān* et *-aʔwān*. On ne peut exclure l'existence de fausse restitution. Si ce n'était pas le cas, il y aurait probablement moins de variantes, même si la disparition du phonème H en zénaga (en dehors de quelques contextes — finaux en particulier) peut contribuer à expliquer une part de la variation observée.

La comparaison avec les autres dialectes berbères permet parfois de constater une convergence remarquable, ainsi pour *əṇḍawān* "larmes", *āllammūn* "peaux" ou *əmmūn* "bouches", une finale en *-awen* / *-aw(ə)n* étant attestée dans beaucoup de parlers.

Plus largement, la liste des affixes de pl. relevés, par exemple, dans la tamazight des Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba présente de larges concordances avec celle observée en zénaga (Bentolila 1981 : 37 et 44) : suffixes *-n*, *-tn*, *-yn*, *-wn*, *-awn*, *-iwn*, *-an* ; préfixe *id*<sup>8</sup>.

Dans l'ensemble, le zénaga présente des points communs importants avec les autres dialectes berbères, même s'il se distingue par le caractère bref de la voyelle du pl. F *-ən* là où les parlers septentrionaux ont une voyelle timbrée *-in* et les parlers méridionaux, une voyelle moyenne (ou longue) *-īn* / *-ēn*<sup>9</sup>.

Le zénaga a par ailleurs deux particularités :

- i) ses suffixes à glottale (spécialement en *-aʔn*) — inconnus ailleurs puisque ? n'est pas attesté en dehors du berbère de Mauritanie ;
- ii) son emploi généralisé du *-n*, alors que les autres parlers berbères semblent toujours former un petit nombre de pluriel par simples alternances vocaliques.

Des exemples comme celui du pl. de "barbe" (zénaga *tuʔm̄m̄ura* ou *tuʔm̄m̄uraʔn* / kabyle *timira*, cf. Dallet, 1982 : 512) peuvent laisser penser que les deux particularités sont liées et que les pl. berbères sans terminaison *-n* sont le produit d'une évolution. C'est d'ailleurs dans ce sens (celui de la perte) que Penchoen explique l'absence de *-n* après les liquides chez les Ayt Ndhir : /rn/ > [rr] > [r], /ln/ > [ll] > [l] et /nn/ > [n] (1973 : 15 note 6). Il existe cependant d'autres exemples, ainsi celui de "oiseau" où l'ensemble des parlers berbères — à l'exception du siwi et du zénaga — forme le pl. par seule modification des voyelles (zénaga *aḡḍuḍ* pl. *uḡḍaḍān* / ouargli

<sup>8</sup> Pour les pluriels à préfixe, voir notamment Kossmann 1997 : 304-5-7.

<sup>9</sup> Sur l'opposition pl. M *-n* / pl. F *-in* dans le berbère septentrional, cf. par ex. Bentolila (op. cité : 37-8). Sur l'opposition pl. M *-ān* / pl. F *-īn* en touareg, cf. Prasse (1974 : 50), en particulier la note 26 où l'auteur s'interroge sur l'origine (peut-être purement distinctive, de 'contraste') de la longueur du *i* du F pl.

*aždid* pl. *ižudađ* cf. Delheure, 1987 : 405). Un tel exemple tendrait à prouver qu'il y a au moins certains cas où, en zénaga, le suffixe a eu une tendance à se généraliser.

## 2. Les changements vocaliques

Il arrive que les changements entre le sg. et le pl. portent sur des consonnes autres que celles des affixes : ainsi celui de *s* en *š* dans *tsəgmuS* pl. *tšugmäššən* "nouet ; petit sac". C'est un cas relativement fréquent avec les dentales (surtout en finale, ex. *tu²m(m)aD* pl. *tu²m(m)ađən* "main et poignet"), mais globalement les changements consonantiques restent de l'ordre de l'exception. Il en va bien autrement des changements vocaliques, ils sont plutôt la règle.

Pour analyser les changements de voyelle, je reprends les hypothèses de travail qui sont à la base de l'étude sur la morphologie verbale du zénaga (Cohen et Taine-Cheikh 2000) :

— considérer que le système vocalique s'organise, d'un point de vue morphologique, autour de l'opposition *a* Vs 'non-*a*' avec *a* = /a/ et /ā/ ; 'non-*a*' = /ə/, /i/ ou /ū/ (/a/ > [a], [ä] ou [o] ; /ə/ > [ə], [i] ou [u]) ;

— étudier les formes en tenant compte du nombre de syllabes (je me base sur le sg. mais distingue parfois plusieurs sous-groupes car le pl. compte souvent une syllabe de plus que le sg.).

Je prends ici le terme 'schème' comme synonyme de 'schéma', par référence uniquement aux suites de voyelles attestées.

### 2.1. Voyelles constantes (type A)

#### 2.1.1. Monosyllabiques

4 cas = > 2 'schèmes' (sur 2 possibles) : 2 à voyelle **a** (ex. *wa²r* pl. *wa²rän* "lion") et 2 à voyelle **ə** (ex. *iDʎ* / *iDʎ̣* pl. *iDʎän* "homme").

#### 2.1.2. Bisyllabiques

84 cas = > 4 'schèmes' attestés (sur 4 possibles).

**a** — **a** : 5 pl. bisyllabiques + 28 pl. trisyllabiques

5 : N F *tāgt* / *tāgäh* pl. *tāgän* / *tāgün* "douleur".

28 : N F *tārkaS* pl. *tārkäššən* "babouche".

**a** — **ə** : 5 pl. bisyllabiques + 9 pl. trisyllabiques

5 : N F *taʃfiH* pl. *taʃfün* / *taʃfäyn* "goût, saveur".

9 : N M *äkšuđ* pl. *äkšuđən* "coquillage".

**ə** — **a** : 6 pl. bisyllabiques + 19 pl. trisyllabiques

6 : N F *ti²näḥ* pl. *ti²näyn* "palais (supérieur)".

19 : N M *əgrär* pl. *əgrärän* "bélier".

**ə** — **ə** : 4 pl. bisyllabiques + 8 pl. trisyllabiques

4 : N F *ti²wiT* pl. *ti²wün* "toute petite génisse".

8 : N M *tərdaS* pl. *tərdaššən* "empan".

#### 2.1.3. Trisyllabiques

77 cas = > 8 'schèmes' attestés (sur 8 possibles).

**a — a — a** : 14 (dont 5 peuvent avoir été influencés par le hass.)

N M *äga<sup>2</sup>rä* / *äga<sup>2</sup>ri* pl. *äga<sup>2</sup>rän* "grenouille".

**a — a — ə** : 8

N M *äžänkuḏ* pl. *äžänkuḏän* "gazelle dorcadé".

**a — ə — a** : 6

N F *taḏuḏāḏ* pl. *ätḏuḏāḏän* "chacal femelle".

**a — ə — ə** : 2

N M *äffəḡḡär* pl. *äffəḡḡärän* "aisselle".

N F *tämḡuḏuḏ* pl. *tämḡuḏuḏän* "nourrice".

**ə / ā — ə — ə** : 21

N M *əḏiḡiy* pl. *əḏiḡiyän* "paume (de la main)".

**ə / ā — ə — a** : 14

N F *tuffurḏah* pl. *tḡurḏäyn* "perdrix".

**ə / ā — a — ə** : 4

N F *tgä<sup>2</sup>rih* pl. *tḡi<sup>2</sup>ra<sup>2</sup>n* / *tḡä<sup>2</sup>rən* "eau du puits".

**ə / ā — a — a** : 8

N F *tšärärt* pl. *tšärärən* "vrille".

2.1.4. Plurisyllabiques

**8 cas**, à la vocalisation variée. N M *ätö<sup>2</sup>iy* pl. *ätö<sup>2</sup>iyän* "verrue".

2.2. Alternance vocalique dans le préfixe (type B)

2.2.1. Bisyllabiques

**87 cas** = > 3 schémas d'alternances (sur 4 possibles).

**a Vs ə — ə** : 6 pl. bisyllabiques + 24 pl. trisyllabiques

N M *äḏi<sup>2</sup>f* pl. *əḏi<sup>2</sup>fän* "moëlle".

**a Vs ə — a** : 10 pl. bisyllabiques + 40 pl. trisyllabiques

10 : N F *taḡwäh* pl. *tuḡwäyn* "grand récipient".

40 : N M *ägäyš* pl. *əḡäyšän* "outarde".

**ə Vs a — ə** : 6 pl. bisyllabiques + 1 pl. trisyllabique

N M *ətḡši* pl. *ätḡšin* "langue".

2.2.2. Trisyllabiques

**100 cas** = > 4 schémas d'alternances, tous du type **a Vs ə — ...**

**a Vs ə — a — a** : 39

N M *äžälläh* pl. *əžälläyn* "liane".

**a Vs ə — a — ə** : 18

N M *äwäḏiy* pl. *uwäḏiyän* "grande tresse".

**a Vs ə — ə — a** : 31

N M *äḏiyäm* pl. *əḏiyämän* "bébé".

**a Vs ə — ə — ə** : 12

2.2.3. Plurisyllabiques

**2 cas** seulement, du type **a Vs ə — ...**

2.3. Alternance(s) vocalique(s) dans le thème (type C)

2.3.1. Bisyllabiques

**77 cas** = > 4 / 4 schémas d'alternances ; 53 / 77 à voyelle préfixale

**ə.**

**a — ə** Vs **a** : 5 pl. bisyllabiques + 7 pl. trisyllabiques

5 : NA F *tātəL* pl. *tātäyn* "faufilage".

7 : N F *tänhuḌ* pl. *tänhaḏən* "reine".

**a — a** Vs **ə** : 10 pl. bisyllabiques + 1 pl. trisyllabique

N F *tāžäh* pl. *tāžūn* "fruit de certains arbres".

**ə — ə** Vs **a** : 33 pl. bisyllabiques + 16 pl. trisyllabiques

33 : N M *iʔzi* pl. *iʔžän* "mouche".

16 : N F *tiʔrgiT* pl. *tiʔrgäyn* "pierre" ; N F *turuḡt* pl. *turämən* "semaine".

**ə — a** Vs **ə** : 4 pl. trisyllabiques

N M *əgarḏ* pl. *ugurḏan / ugurḏawn* "cou".

### 2.3.2. Trisyllabiques

**71** cas = > 62 / 71 à voyelle préfixale **ə**.

**a — ...** : 9 dont 3 à V2 alternante

N M *äʔširi* pl. *äʔšärän* "tendon".

**ə — ...** : 62 dont 27 à V2 alternante

N M *iʔžənžər* pl. *iʔžənžärän* "scarabée" ; N F *tgaḏəft* pl. *tguḏfaʔn* "tapis" ;

N M *ižiʔmār* pl. *əžäʔmārän* "agneau" ; N M *ižiʔni* pl. *ižäʔnaʔn* "pilon".

### 2.3.3. Plurisyllabiques

**6** cas = > 4 / 6 à voyelle préfixale **ə**. Ex. N M *əžmiʔžäri* pl.

*əžmaʔžärän* "rigole" ; N M *ägəḏguḡi* pl. *ägəḏguḡaʔn* "bovin mâle".

## 2.4. Alternances vocaliques dans le préfixe et dans le thème (type D)

### 2.4.1. Monosyllabiques<sup>10</sup>

**10** cas = > 7 / 10 à voyelle préfixale **ə**.

3 : N M *aṣ* pl. *uṣṣan* "jour, journée".

7 : N M *iḏ* pl. *āḏan* "nuit" ; N M *iʔr* pl. *aʔrūn* "épaule".

### 2.4. 2. Bisyllabiques

**77** cas = > 4 schémas d'alternances vocaliques, l'un d'eux (le 2ème) étant plus fréquent que les autres : 59 / 77.

**a — a** ; **ə — ə** : 1 pl. bisyllabique et 5 pl. trisyllabiques

N M *ämoḌY* pl. *uḡmoḌYän* "étalon".

**a — ə** ; **ə — a** : 21 pl. bisyllabiques et 38 pl. trisyllabiques.

N M *oʔži* pl. *uʔžän* "taureau" ; N F *täʔrəS* pl. *tuʔršaʔn* "chemin".

N M *aʔžiy* pl. *uʔžäyän* "âne" ; N F *tāršəL* pl. *tīršäyən* "mât".

**ə — ə** ; **a — a** : 3 pl. bisyllabiques et 7 pl. trisyllabiques.

N M *iʔwi* pl. *aʔwän* "tout petit veau" ; N F *tīyih* pl. *tāTən* "brebis".

N M *iyəm* pl. *ällammūn* "peau" ; N F *tāršəL* pl. *tīršäyən* "mât".

**ə — ə** ; **a — ə** / **a** : 2 pl. bisyllabiques.

N F *təskäh* pl. *täskūn* "corne (d'animal)".

### 2.4.3. Trisyllabiques

**157** cas = > de nombreux schémas d'alternances vocaliques différents mais 143 / 157 sont à alternance préfixale **a** Vs **ə — ...**

<sup>10</sup> En tant que monosyllabiques, ces noms pourraient être rattachés au type B (alternance dans le préfixe) ou au type C (alternance dans le thème).

**sg. a — a — a** : 17 (dont 13 à pl. ə — ə — a)  
 N M *ädäräf* pl. *ädäräffän* "jeune taureau".  
**sg. a — a — ə** : 78  
 24 : V2 constante, V3 alternante. N M *ädäri* pl. *ädärän* "étoile".  
 5 : V2 alternante, V3 constante. N M *äžämür* pl. *äžämürän* "trait".  
 39 : V2 et V3 alternantes. N M *äffärži* pl. *äffürža'n* "manche (hache)".  
**sg. a — ə — a** : 4 dont 3 irrég.  
**sg. a — ə — ə** : 78  
 3 : V2 alternante, V3 constante. N F *täšyugi'd* pl. *tušyağän* "nuage".  
 47 : V2 constante, V3 alternante. N M *affu'gi* pl. *äffu'ga'n* "veau".  
 4 : V2 et V3 alternantes. N M *ätitäg* pl. (ə)*tätägän* "crête, touffe de cheveux sur le devant de la tête (enfant)".  
**sg. ə — ə — ə** : 14  
 10 : V2 alternante (souvent avec V3). N M *i'giyi* pl. *a'gäyän* "ânon" ;  
 N F *tiggiwi'd* pl. *täggäwädän* "griotte, chanteuse-musicienne".  
 4 : V2 constante, V3 alternante. N M *i'žəffi* pl. *a'žəffän* "bande d'étoffe (tente)" ; N M *iggiwi* pl. [irrég.] *äggün* "griot".

2.4.4. Plurisyllabiques  
 15 cas, à alternance préfixale **a** Vs **ə** — ...  
 N M *äffunguri* / *äffungär* pl. *äffungärän* / *äffungura'n* "écorce du mil".

### 2.5. Récapitulation

Le bilan numérique fait apparaître un très grand déséquilibre entre les nominaux mono- ou polysyllabiques d'une part et les nominaux bi- ou trisyllabiques d'autre part. Compte tenu de la rareté des deux premiers groupes, je les fais figurer dans le tableau (et dans un premier total) mais ne les prendrai pas en compte pour la suite de l'étude.

Par ailleurs, la préférence pour les nominaux de deux ou trois syllabes peut peut-être éclairer aussi la tendance à supprimer la voyelle -a- ou -ə- devant le -n du pl., du moins lorsqu'il est précédé par un élargissement du thème (présence d'un t, d'un w, d'un y ou d'une glottale). Cette suppression tend pourtant à suspendre la distinction entre le suffixe pl. du M et du F — une distinction largement respectée dans les autres cas.

	type A	type B	type C	type D	Total
Monosyllabiques	4	-	-	10	14
Bisyllabiques	84	87	77	77	325
Trisyllabiques	77	100	71	157	405
Plurisyllabiques	8	2	6	15	31
Total	173	189	154	259	775
Total partiel : Bi- + Trisyllabiques	161	187	148	234	730

Si l'on considère les 325 bisyllabiques, il est frappant de constater que la répartition se fait à peu près équitablement entre les 4 types. Pour les 405 trisyllabiques, par contre, le type B (à alternance vocalique dans le préfixe) et surtout le type D (à alternances vocaliques dans le préfixe et dans le thème) sont beaucoup mieux représentés que les deux autres (sans alternance vocalique ou à alternance(s) uniquement dans le thème). Le type D est donc plus fréquent que les types A et C réunis même s'il correspond à de multiples schémas d'alternances vocaliques différents.

Je propose donc un autre mode de regroupement, pour essayer de dégager des schémas d'alternances vocaliques préférentiels.

### 3. Y a-t-il une régularité dans les alternances vocaliques ?

Je prendrai ici comme point de repère le schème vocalique du singulier.

#### 3.1. Les alternances vocaliques dans les bisyllabiques

##### 3.1.1. 99 singuliers de schème $a - a$

Type A	pl. $a - a$	33	
Type B	pl. $a - a$	49	
Type C	pl. $a - \emptyset$	11	tous $a - \bar{u}n$
Type D	pl. $\emptyset - \emptyset$	6	

##### 3.1.2. 111 singuliers de schème $a - \emptyset$

Type A	pl. $a - \emptyset$	14	dont 5 $a - \bar{u}n$
Type B	pl. $\emptyset - \emptyset$	28	
Type C	pl. $a - a$	12	
Type D	pl. $\emptyset - a$	57	dont 8 N M en $\emptyset - \bar{a}n$

##### 3.1.3. 33 singuliers de schème $\emptyset - a$

Type A	pl. $\emptyset - a$	26	
Type B	pl. $a - a$	1	1 N M en $- \bar{a}n$
Type C	pl. $\emptyset - \emptyset$	5	
Type D	pl. $a - \emptyset$	1	1 N F = $a - \bar{u}n$

##### 3.1.4. 78 singuliers de schème $\emptyset - \emptyset$

Type A	pl. $\emptyset - \emptyset$	12	
Type B	pl. $a - \emptyset$	8	dont 5 $a - \bar{u}n$
Type C	pl. $\emptyset - a$	49	
Type D	pl. $a - a$	9	

##### 3.1.5. Les schèmes vocaliques préférentiels

Les quatre schèmes possibles sont attestés, aussi bien au sg. qu'au pl. Pourtant la fréquence des uns et des autres est inégale et certaines alternances sont parfois attestées dans un seul nom. Il apparaît notamment que le suffixe de pl.  $-\bar{u}n$  favorise assez nettement un schème vocalique de pl. en  $a - \emptyset$  qui lui est relativement spécifique. Ceci étant dit, plusieurs observations peuvent être faites.

i) Concernant la vocalisation du singulier, la voyelle préfixale *a* (210 cas) est deux fois plus fréquente que la voyelle préfixale *ə* (111 cas).  
 ii) Concernant la vocalisation du pluriel, la voyelle préfixale *ə* (232) est deux fois et demi plus fréquente que la voyelle préfixale *a* (89 cas). Les pluriels à voyelle préfixale *a* sont souvent associés au suffixe de pl. en *-ūn* mais, en général, ils sont rares pour les sg. en *a* (sauf en l'absence de toute alternance) et très rares pour les sg. en *ə*.  
 iii) Le schème de pl. le plus fréquent est en *ə — a*. Il est attesté dans 181 cas sur 321, soit plus de 56 %. Le pourcentage varie en fonction du schème du singulier (il est particulièrement important avec les sg. à préfixe vocalique *ə*) mais il n'est jamais de beaucoup inférieur à 50%.

49 / 99	des singuliers en <i>a — a</i>	49,49 %
57 / 111	des singuliers en <i>a — ə</i>	51,35 %
26 / 33	des singuliers en <i>ə — a</i>	78,78%
49 / 78	des singuliers en <i>ə — ə</i>	62,82%

Remarque : le schème vocalique *a — a* est assez bien représenté dans les noms (pour les singuliers du moins : 99 sg. et 55 pl.) et pourrait être un schème essentiellement nominal. Par contre, en zénaga du moins, *a — ə* est le schème régulier de l'aoriste (et du prétérit des verbes internes) ; *ə — a*, celui du prétérit positif ; *ə — ə*, celui du prétérit négatif (et de l'aoriste des verbes internes).

### 3.2. Les alternances vocaliques dans les trisyllabiques

#### 3.2.1. 69 singuliers de schème *a — a — a*

Type A = 13	pl. <i>a — a [— a] — (V)</i>	13
Type B = 39	pl. <i>ə — a [— a] — (V)</i>	39
Type D = 17	pl. <i>ə — ə — ə — (V)</i>	1
	pl. <i>ə — a [— ə] — (V)</i>	3
	pl. <i>ə — ə [— a] — (V)</i>	13

#### 3.2.2. 103 singuliers de schème *a — a — ə*

Type A = 7	pl. <i>a — a — ə — (V)</i>	7
Type B = 20	pl. <i>ə — a [— ə] — (V)</i>	20
Type C = 7	pl. <i>a — a [— a] — (V)</i>	6
	pl. <i>a — ə — a — (V)</i>	1
Type D = 69	pl. <i>ə — a [— a] — (V)</i>	23
	pl. <i>ə — ə — ə — (V)</i>	5
	pl. <i>ə — ə [— a] — (V)</i>	41

#### 3.2.3. 42 singuliers de schème *a — ə — a*

Type A = 6	pl. <i>a — ə [— a] — (V)</i>	6
Type B = 31	pl. <i>ə — ə [— a] — (V)</i>	31
Type C = 1	pl. <i>a — a — a — (V)</i>	1
Type D = 4	pl. <i>ə — ə [— ə] — (V)</i>	2
	pl. <i>ə — a — ə — (V) :</i>	2

#### 3.2.4. 72 singuliers de schème *a — ə — ə*

Type A = 2	pl. <i>a — ə — ə — (V)</i>	2
------------	----------------------------	---

Type B = 12	pl. ə — ə [— ə] — (V)	12	
Type C = 2	pl. a — a — (V)	2	
Type D = 56	pl. ə — (ə) — ə	1	en - <i>ūn</i>
	pl. ə — a [— ə] — (V)	3	
	<u>pl. ə — ə [— a] — (V)</u>	48	
	pl. ə — a [— a] — (V)	4	
3.2.5. 80 singuliers de schème ə — ə — ə			
Type A = 21	<u>pl. ə — ə [— ə] — (V)</u>	21	
Type C = 44	<u>pl. ə — ə [— a] — (V)</u>	29	
	pl. ə — a — (V)	5	
	pl. ə — a — ə — (V)	2	
	pl. ə — a [— a] — (V)	8	
Type D = 15	pl. a — a [— a / ə] — (V)	10	
	pl. a — ə [— a] — (V)	5	
3.2.6. 20 singuliers de schème ə — ə — a			
Type A = 14	<u>pl. ə — ə — a — (V)</u>	14	
Type C = 6	pl. ə — ə — ə — (V)	1	
	pl. ə — a — a — (V)	5	
3.2.7. 17 singuliers de schème ə — a — ə			
Type A = 5	pl. ə — a [— ə] — (V)	5	
Type C = 12	pl. ə — a [— a] — (V)	3	
	pl. ə — ə — ə — (V)	2	
	pl. ə — ə [— a] — (V)	6	
	pl. ə — ə — a — (V)	1	
3.2.8. 11 singuliers de schème ə — a — a			
Type A = 8	pl. ə — a — a — (V)	8	
Type C = 3	pl. ə — a [— ə] — (V)	2	
	pl. ə — ə — a — (V)	1	

### 3.2.9. Les schèmes vocaliques préférentiels

Les huit schèmes possibles de singulier sont attestés, mais leur fréquence est très inégale et il n'y a pas d'exemple de toutes les alternances vocaliques possibles. Bien que la dispersion semble très importante, plusieurs observations peuvent être faites.

i) Les singuliers à voyelle préfixale *a* sont plus nombreux que ceux à voyelle préfixale *ə*. Ils sont 286 sur 424, soit 67,45%.

ii) Les pluriels à voyelle préfixale *ə* sont beaucoup plus nombreux que ceux à voyelle préfixale *a* (quelle que soit la voyelle préfixale du sg.).

— Sur les 286 trisyllabiques ayant une voyelle préfixale *a* au singulier, une écrasante majorité (86,71%) a une voyelle préfixale *ə* au pluriel :

Pluriels à voyelle préfixale <i>a</i> (Types A + C) :	38
Pluriels à voyelle préfixale <i>ə</i> (Types B + D) :	248

— Sur les 138 trisyllabiques ayant une voyelle préfixale *a* au singulier, une écrasante majorité (89,13%) conserve cette voyelle au pluriel<sup>11</sup> :

Pluriels à voyelle préfixale *a* (Types A + C) : 123

Pluriels à voyelle préfixale *a* (Types B + D) : 15

iii) Certains schèmes sont plus fréquents que d'autres.

— Les quatre schèmes de singulier les plus fréquents représentent 76,4%, soit plus des 3/4 des cas. Ce sont

<i>a — a — a</i>	103	24,29%
<i>a — a — a</i>	80	18,86%
<i>a — a — a</i>	72	16,98%
<i>a — a — a</i>	69	16,27%

3 d'entre eux sont (comme on pouvait s'y attendre d'après i), à voyelle préfixale *a*. Le 4<sup>e</sup> schème à préfixe *a* (*a — a — a*) arrive en 5<sup>e</sup> position avec 42 occurrences (soit 9,90%). Notons que le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> schèmes (*a — a / a — a*) représentent ensemble 175 cas (soit 41,27%).

— Les schèmes de pluriel les plus fréquents (> 13 — soulignés dans les tableaux) représentent 85,14%, soit plus de 4/5 des cas. Ce sont :

<i>a — a [— a] — (V)</i>	184	43,39%
<i>a — a [— a] — (V)</i>	90	21,22%
<i>a — a [— a] — (V)</i>	45	9,90%
<i>a — a [— a] — (V)</i>	42	9,90%

Il existe donc aussi des schèmes préférentiels de pluriel. Ils sont tous à voyelle préfixale *a* (comme on pouvait s'y attendre d'après ii) mais il est remarquable que les deux plus fréquents sont à 3<sup>e</sup>me voyelle *a* et qu'ils représentent ensemble 64,63% des cas.

On notera une nette tendance à spécifier les schèmes pour l'un ou l'autre des nombres : seul le schème *a — a — a* est commun aux deux.

La dispersion des réalisations est bien réelle. Il ne s'agit donc pas de schèmes au sens de formes contraignantes et entièrement prévisibles. Cependant, la vocalisation des formes et les alternances vocaliques ne se font pas de manière complètement erratique. Si on laisse de côté le schème *a — a — a*, voici un tableau des schèmes préférentiels :

	singulier	pluriel
Bisyllabiques	<i>a — a / a</i>	<i>a — a</i>
Trisyllabiques	<i>a — a / a — a</i>	<i>a — a / a — a</i>

Le fonctionnement des alternances présente, dans son principe, beaucoup de ressemblances avec celui observé dans la conjugaison

<sup>11</sup> Aucun pl. de type B (à voyelle préfixale alternante seule) n'est attesté. En fait la majorité des pluriels sont du type C, à voyelle thématique(s) alternante(s) seule(s).

verbale, notamment pour l'aoriste et du prétérit (le tableau suivant ne retient que les formes les plus fréquentes, avec ə notant 'non-a') :

	aoriste	prétérit positif
Bi- réguliers	<b>a — ə</b>	<b>ə — a</b>
Bi- internes	<b>ə — ə</b>	<b>a — ə</b>
Trisyllabiques	<b>ə — constante / ə — ə</b>	<b>a — constante / a — a</b>

Faute de place, je n'entrerai pas dans les détails de la comparaison avec les autres parlars berbères, mais l'alternance sg. *a* Vs pl. *ə* de la voyelle préfixale et celle de l'alternance inverse sg. *ə* Vs pl. *a* de la dernière voyelle (quelle que soit le nombre de syllabes) ne sont pas sans rappeler ce qui se passe ailleurs (cf. par ex. Bentolila 1981 : 36-40).

#### Références bibliographiques

- BENTOLILA, F. (1981), *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, Paris, SELAF.
- COHEN, D. et C. TAINE-CHEIKH (2000), "A propos du zénaga. Vocalisme et morphologie verbale en berbère", *Bull. de la SLP*, XCV, fasc. 1, 269-322.
- DALLET, J.-M. (1982), *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat*, Algérie, Paris, SELAF.
- DELHEURE, J. (1987), *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF
- KOSSMANN, M. (1997), *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris - Louvain, Peeters.
- PENCHOEN, T. G. (1973), *Tamazight of the Ayt Ndhir*, Los Angeles, Undena Publications.
- PRASSE, K.-G. (1974), *Manuel de Grammaire Touareg (tähäggart) I-III Nom, 2*, Copenhague, Université de Copenhague.
- KOSSMANN, M. (1997), *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris - Louvain, Peeters.
- TAINE-CHEIKH, C. (2002), "De la morphogenèse du diminutif en zénaga (berbère de Mauritanie)", in K. Naït-Zarrad éd., *Articles de linguistique berbère. Méorial Werner Vycichl*, Paris, L'Harmattan, 427-454.
- TAINE-CHEIKH, C. (2003), "La corrélation de gémination consonantique en zénaga (berbère de Mauritanie)", *Comptes rendus du GLECS, XXXIV (1998-2002) 2001-2003*, 5-66.